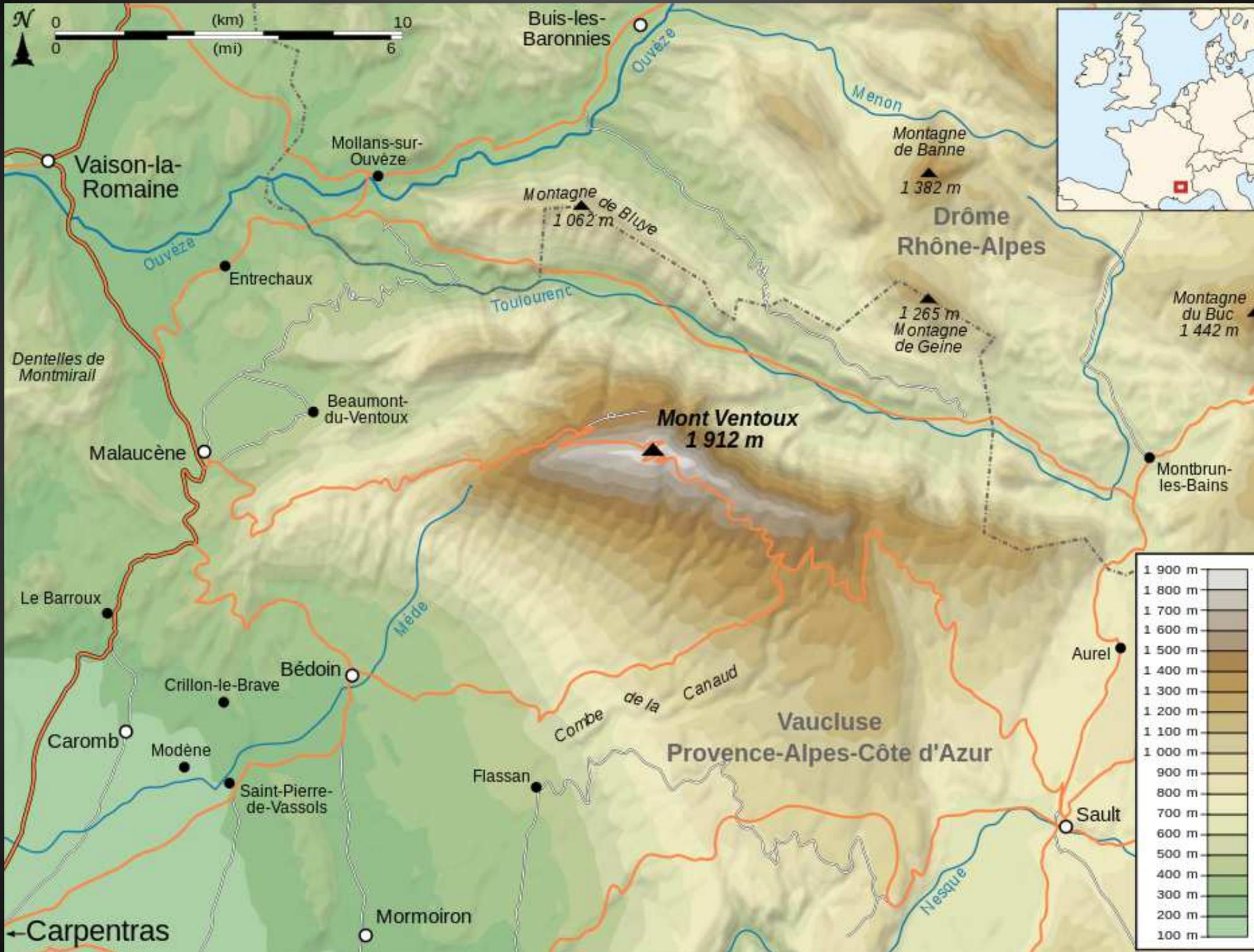


06 juillet 2018 _ Eglise Saint-Etienne / Blauvac

DIOCÈSE D'AVIGNON
Département du Vaucluse



La tour de l'Observatoire au sommet du Mont Ventoux (1910 m), vue depuis la D150 entre Mazan et Blauvac.





vous conter l'histoire de l'A.O.C.

Le Muscat est cultivé dans le Ventoux depuis plus d'un siècle. Il bénéficie de son terroir, de son climat, de sa tradition et de la maîtrise des producteurs en ont fait sa renommée.
 The Muscat grape has been grown for over a century in the Mont Ventoux area, and its unique characteristics are due to the terroir, the climate, the tradition and the skill of the growers who have made it famous.

L'Appellation d'Origine Contrôlée a été obtenue en 1999, par une Appellation d'Origine Protégée (A.O.P., équivalent européen de l'A.O.C.).
 The Appellation d'Origine Contrôlée label was granted in 1999, by an Appellation Origin ("Appellation d'Origine Protégée") in 1999.

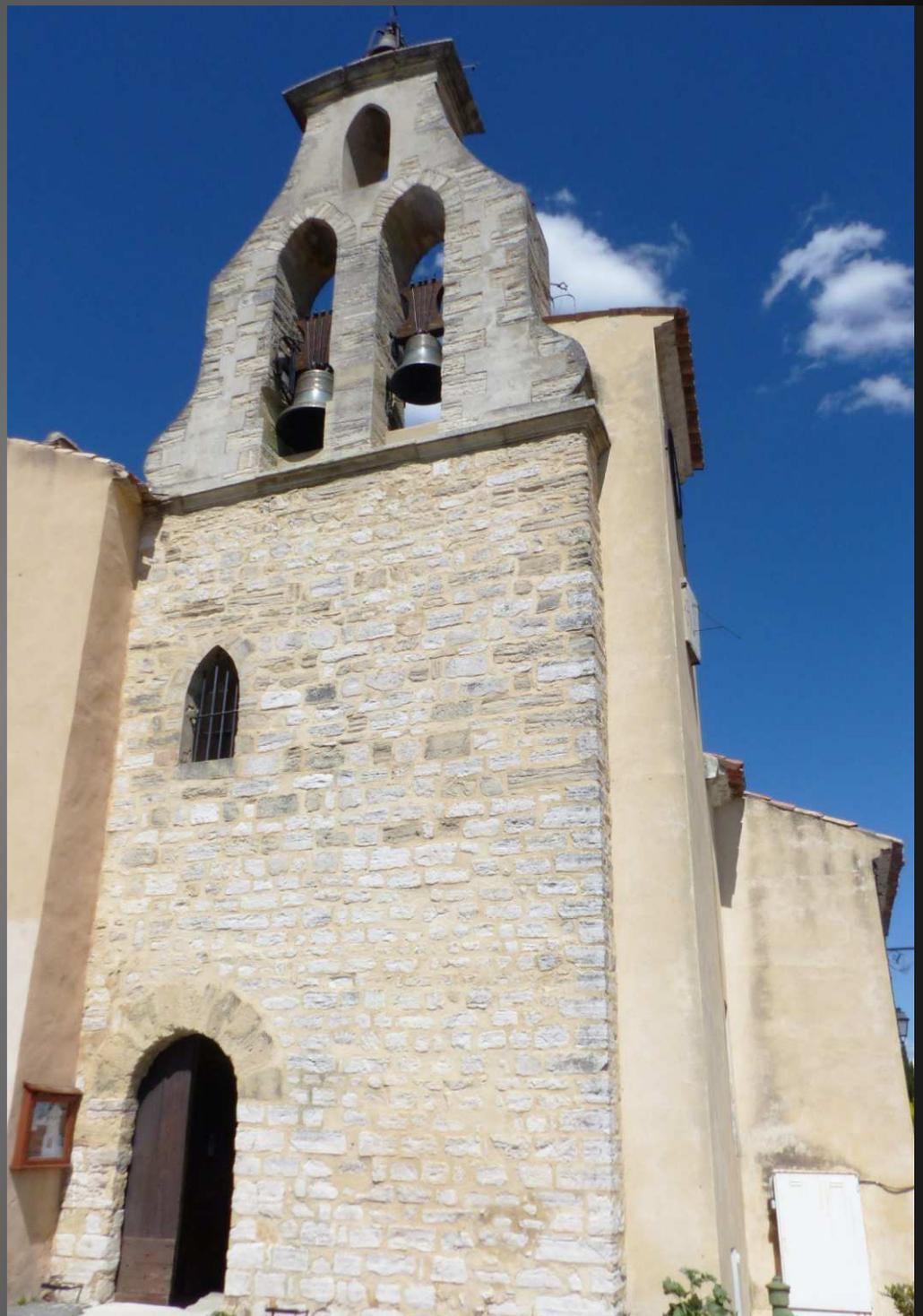
Syndicat de Défense des Raisins de Table du Mont Ventoux
 Mazan - 04 90 69 51 26

L'A.O.C. est la garantie de l'origine et de la qualité.

Pause des visiteurs Farencs devant le panorama somptueux du Mont Ventoux, près de la table d'orientation du Syndicat de Défense de l'A.O.C. Muscat du Ventoux ...



Village de BLAUVAC, sur une carte de 1696 par Jean Bonfa.



BLAUVAC, commune du Vaucluse : l'église Saint-Etienne, ancien Prieuré Saint-Siffrein du XI^e siècle, fut restaurée en l'an 2000. Tour d'escalier moderne, adossée à la tour de l'horloge, donnant accès à la galerie d'orgue, aux cloches et à l'horloge.

Petite histoire de l' Eglise du prieuré Saint Siffrein (11e siècle) plus tard église paroissiale de St. Sébastien

Un premier prieuré bénédictin fondé par l'abbaye de Villeneuve-les-Avignon existait peut-être déjà au 9e siècle, historiquement prouvé fin 11e siècle. Il n'y a pas de doute que l'église de Blauvac présente l'ancienne chapelle prieurale. Elle date du fin 11e et du 12e siècle. Elle garde un état bien conservé en style du premier art roman tardif.

Elle reçoit au début du 11e siècle la simple forme de croix latine. Le chœur montre à l'extérieur et à l'intérieur au niveau de la fenêtre est des marques du 11e siècle jusqu'à mi-hauteur et du 12e siècle au dessus. Le chœur est exécuté à l'extérieur en petit appareillage roman. L'architecture est de structure pentagonale. Elle englobe à l'intérieur une abside - un sanctuaire remarquable - avec un plafond oblongue soigneusement exécuté. La finesse de la voute et l'arc triomphal - légèrement redressé à la mozarabe, formant un ensemble qui rappelle la beauté et perfection de l'art de maçonnerie observé pendant la période des croisades en Palestine.

La nef se compose de trois travées voûtées en berceaux brisés. Elles sont portées par des arcs renforcés de doubleaux qui reposent sur huit piliers sans décor. La troisième travée s'ouvre en transept, créant la forme de croix, des arcades restant aveugles. L'arc de triomphe est porté par deux chapiteaux du 11e siècle avec ornement végétal. Les colonnes ont été retirées dans la période de la restauration (19e siècle) pour céder la place à un autel baroque recupéré, beaucoup trop large et haut.

La qualité de l'autel avec ses motifs vénérant ^{de} Christ ciselé en marbre est incontestable. Mais cet autel barre la vue sur le sanctuaire vénérable et fait l'obstacle à tout recueil méditatif, ressenti de son créateur d'antan. Le dallage du transept d'origine romane couvre les inhumations contemporaines, certainement ceux des moines.

La chapelle du prieuré était dédiée à Saint Siffrein, moine de Lérin et un des premiers évêques de Carpentras au 5e siècle. Le vocable fut changé au 16e siècle par les Jésuites installés après les grandes destructions du „terrible quatorzième siècle“, sort qui touchait toute la France. Au milieu du 14e siècle, la région a souffert des incursions des „compagnies des routiers“ qui pillaient les régions après la défaite de la guerre de trente ans. Pendant la même période, la peste noire ravageait les villages. C'était aussi la fin du prieuré et de la vie au village de Blauvac, durant une centaine d'années.

Une recolonisation par l'évêque de Carpentras fin du 15e siècle par l'implantation des paysans sans sol du Savoie, du Jura, du Piémont et de l'Espagne formaient la base d'une nouvelle population. L'évêque de Carpentras installa des Jésuites comme nouveaux administrateurs économiques et de directeurs de conscience pastorale.

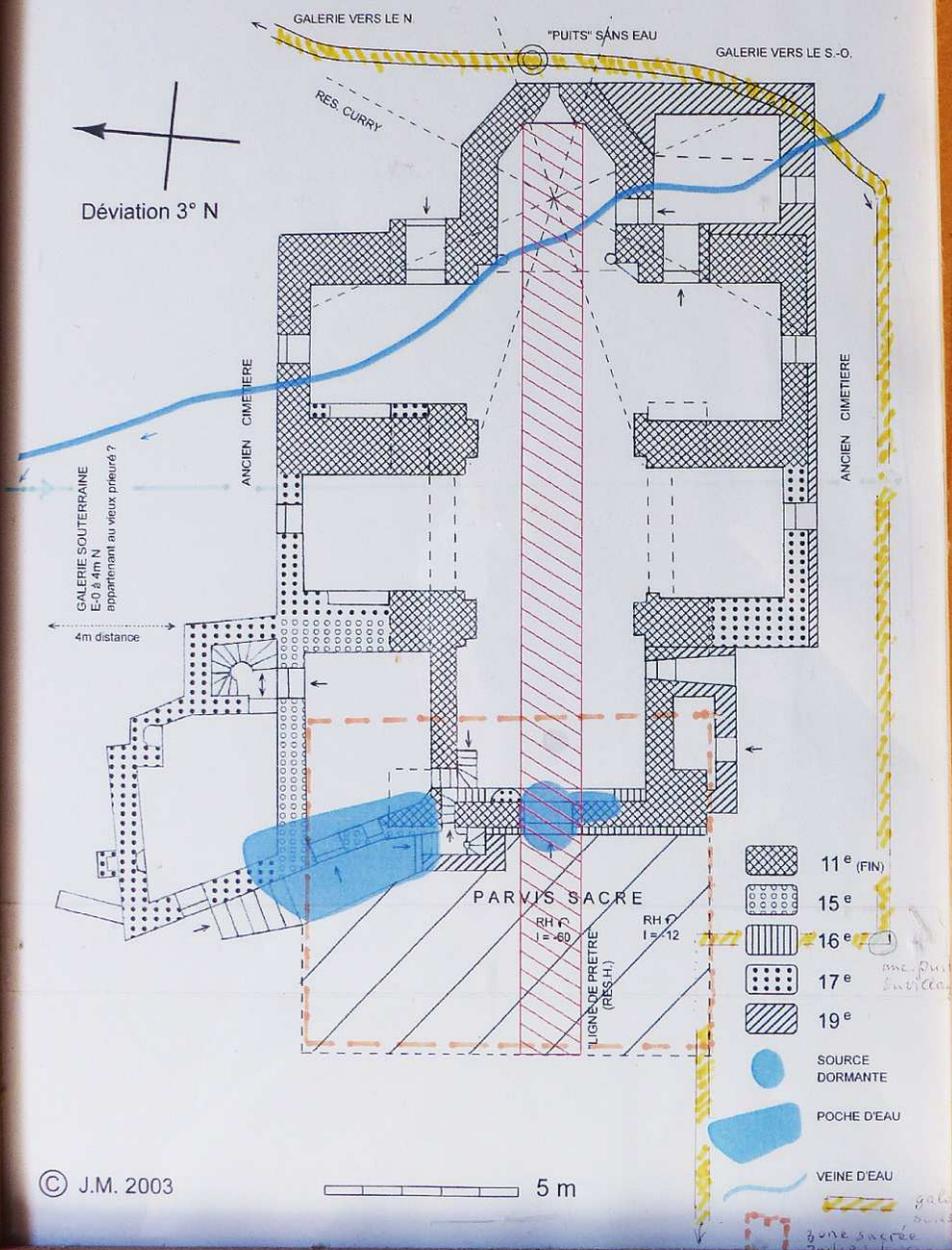
Un vicariat s'élevait dans le dernier tiers du 15e siècle, attaché à la nef nord de l'église avec un parloir public en bas. Une ouverture à l'église fut percée, l'ensemble du couvent élargi à sept pièces. Les recettes économiques ont pu contribuer à l'enseignement supérieur de la région (Avignon, Carpentras, Cavaillon), oeuvre principal des Jésuites. Au 17e siècle deux chapelles latérales au nord et au sud ont été ajoutées. Celle coté ouest de la nef était dédiée au Rosaire et à Saint Dominique, celle à coté nord à Saint Jean - Baptiste. Un narthex avec un joli vasque en coquille des fonts baptismaux renaissance furent installés au coin nordouest. Un remarquable confessionnel du 17e siècle est conservé. Avec l'erection de la tour magnifique, attachée à la nef romane ouest en deux tranches du 16e et 17e siècles, les Jésuites avaient créé le symbol „phare de Blauvac“ visible de très loin des colines ouest de Marseille et du Gard.

Les Jésuites disparaissent avec l'interdiction papale en 1764, étant devenu trop puissant. Après la révolution, c'est la restauration qui permet d'ajouter une sacristie, cachant partiellement le joli chœur roman, Un mur moderne fut collé contre la façade romane sud fissurée et une tour d'horloge portant la mécanique moderne et ses poids qui pendent jusqu'en bas. A l'intérieur de la tour de l'horloge, le mur roman d'origine est visible en toute sa hauteur. Enfin une tour d'escalier fut ajoutée avec accès à la galerie d'orgue, aux cloches et à l'horloge. Le vieux appareillage roman était partiellement caché sous une maçonnerie bien plus pauvre, aujourd'hui crépi. Une restauration totale de l'église était effectuée en l'année 2000.

Ancienne Association pour la sauvegarde du patrimoine historique de Blauvac et de ses sites naturelles (loi 1901)

Julius MULLER

SAINT-SEBASTIEN DE BLAUVAC
 ANCIEN PRIEURE SAINT-SIFFREIN

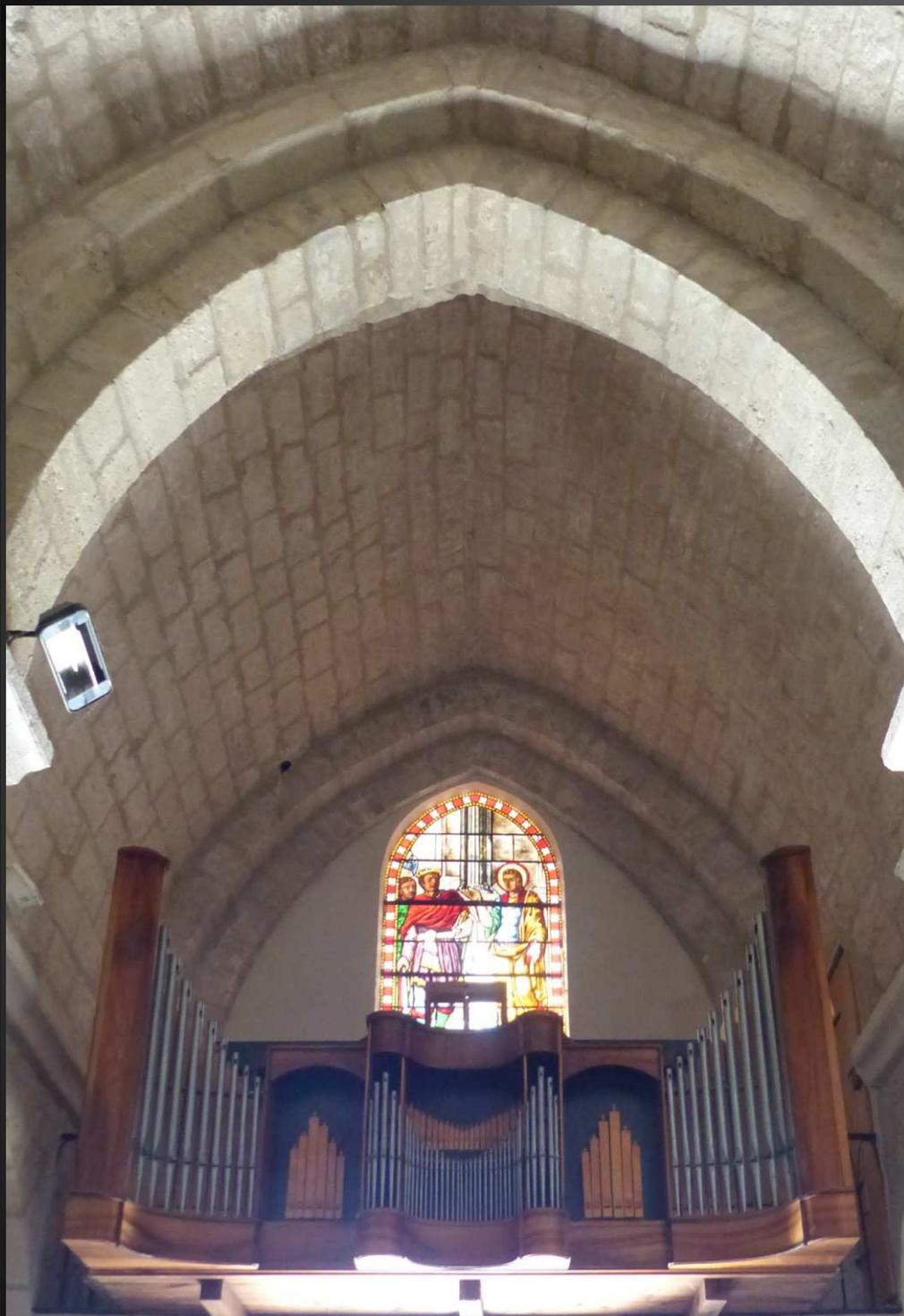


MUR RESTANT DE L'ÉGLISE
 DÉDIÉE A S^t SIFFREIN
 REMPLACÉE
 PAR L'ÉGLISE ACTUELLE
 DÉDIÉE A S^t SÉBASTIEN
 État reconnu en 1925

PLAN de l'église Saint-Sébastien de Blauvac : édifice bien conservé du premier art roman tardif, avec une nef composée de trois travées voûtées en berceaux brisés..
 Un mur de l'église du XI^e siècle dédiée à Saint-Siffrein est encore visible.



Eglise Saint-Sébastien : on remarque « la finesse de la voûte et l'arc triomphal, légèrement redressé à la mozarabe », un ensemble rappelant la beauté et la perfection de l'art de la maçonnerie durant la période des croisades en Palestine. (La première croisade, prêchée par le Pape Urbain II, se déroule de 1096 à 1099 à la suite, notamment, du refus des Turcs seldjoukides de laisser libre le passage aux pèlerins chrétiens vers Jérusalem ; elle s'achève par la prise de Jérusalem et la création du royaume chrétien de Jérusalem, lequel dure presque deux siècles, jusqu'à la chute de Saint-Jean-d'Acre en 1291. Source : [wikipedia](https://fr.wikipedia.org/wiki/Croisade)).



Eglise Saint-Sébastien : au-dessus de l'orgue, un vitrail représentant probablement saint Sébastien († v. 284), officier de l'armée romaine - il porte une cuirasse, un casque est à ses pieds - mis en demeure de sacrifier à l'empereur Dioclétien. Très populaire, saint Sébastien est le plus souvent représenté en martyr, lié à un arbre et percé de flèches.



Vitraux de l'église Saint-Sébastien : Saint Pierre (à g.) tient deux clefs, symbole qui figure dans les armoiries du Saint-Siège : « ...moi, je te dis : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église et les portes de l'Hadès ne tiendront pas contre elle. Je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux : quoi que tu lies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour lié, et quoi que tu délies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour délié, » [Matthieu, 16, 18-19]. Saint Paul (à dr.) est représenté avec un glaive, l'instrument de son martyre : citoyen romain, il fut décapité vers 67-68 à Rome.



Statue de Ste Jeanne d'Arc (1412-1431), patronne secondaire de la France, canonisée en 1920.



Statue de la Vierge à l'Enfant, représentation qui se multiplie à partir du XIIIe s. et reste très populaire (par ex. la Orana Maria, 1891, de Paul Gauguin)



Statue de St Sébastien, représenté en officier romain, lié à un arbre avant d'être percé de flèches sous Dioclétien, v. 284.



Statue de St Jean-Marie Vianney, curé d'Ars (1786-1859), canonisé en 1925, patron de tous les curés de l'Univers.





Devant le vitrail représentant la vision de la Femme dans l'Apocalypse de Jean 12,1 : « Un signe grandiose apparut au ciel : une Femme, le soleil l'enveloppe, la lune est sous ses pieds et douze étoiles couronnent sa tête ... », une statue de Notre-Dame, debout sur un croissant de lune, fait en même temps référence au livre de la Genèse 3, 14-15 quand Dieu s'adresse au serpent : « Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ton lignage et le sien. Il t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon. » (Le serpent, ici très réaliste, tient dans sa gueule le fruit défendu avec lequel il va tenter Eve dans le Jardin d'Eden).



Le campanile de l'église Saint-Sébastien de Blauvac avec ses trois cloches.

BLAUVAC (84), Eglise Saint-Sébastien, Diocèse d'Avignon

Visite effectuée le 06 juillet 2018

Le patronage de saint Sébastien pour l'église paroissiale date du XVIIe siècle.

Auparavant, elle était connue sous le titre de Saint-Siffrein, moine de Lérins devenu plus tard évêque de Carpentras au Ve siècle.

L'édifice est daté du début du XIIe : la nef, très étroite, comporte trois travées voûtées en arc brisé.

Deux chapelles latérales sont ajoutées au XVIIe, l'une dédiée au Rosaire et à St Dominique, l'autre à St Jean-Baptiste.

Le chœur est de structure pentagonale.

Excursion dans le Vaucluse durant l'été 2018, en compagnie d'André et Francette Laurent.

Les extraits des textes sacrés sont tirés de La Bible de Jérusalem, Editions du Cerf, 2001.

Document créé par le webmaster pour le site www.roquepertuse.org

Photographies : JP LARDIERE

Edité le 16 octobre 2018



Les armes de Blauvac :
"De sinople aux deux flèches
d'or passées en sautoir, les
pointes vers le chef."